San Diego, 1975.

Le numéro juillet-août 2009 de la revue Poetry publiée par la Poetry Foundation s'ouvre avec un court poème de Tony Hoagland. Intitulé «At the Galleria Shopping Mall», il nous alerte sur les pièges du consumérisme :

> Et juste après la corbeille de chaussettes pour bébé pastel et sous-vêtements.

nous apprendre : de ceux qui nous transmettent des valeurs sûres et véritables, pointant un doigt accusateur sur la jeunesse folle.

En nous donnant des instantanés d'images spécifiques - les chaussettes pastel et sous-vêtements pour bébé, les télés fabriquées en Chine - Tony Hoagland tente d'exprimer en un tour de main ce que Rem Koolhaas nomme junkspace 100 : cette architecture modulaire et extensible qui nous a donné

LensCrafters

Footlocker GNC

100. Rem Koolhaas, «Junkspace» Project on the City, Taschen, Cologne 2001. Traduction française : Junkspace, repenser radicalement l'espace urbain, Payot, Paris, 2001.

Vers une poétique de l'hyper-réalisme

101. [NdT] Personne parmi

essayistes explorant les relations

de l'urbanisme et de l'architecture où l'atypique Delirious New York

Rem Koolhaas reste incontour-nable, ne s'est risqué à traduire

la notion de junkspace telle qu'il la

développe simultanément à deux autres concepts, celui de «ville générique» et celui de «bigness»

(la «grandeur» en terme d'échelle

comme signifiante en elle-même) Au point que la traduction fra

caise de ses essais (Pavot. 2011) a

du livre. Notre habitude de dési-

transposée dans ce concept, il ne

dévalué : Rem Koolhaas part de la terminologie space junk (les déb

laissés par l'homme dans l'espace)

que l'homme y construit. Donc plus

la modularité, la matérialité (le jeu

de Koolhaas avec la célèbre phrase de Lautréamont à propos de la ren

contre sur une table de dissect

parapuie : «la rencontre d'un e lator et d'une climatisation, da

Sur ces concepts, lire de Mic

où l'auteur revient sur la généa

gie d'abord américaine du concept

de non-lieu, après d'autres comme sprawl ou third place, repris et déve-

haas sur ville générique, bigne et junkspace. Dans le même esp

d'une machine à coudre et d'un

pour désigner avec junkspace, façon générique, la trace maté-rielle laissée sur la planète par ce Kenneth Goldsmith

les galeries commerciales, les casinos et ainsi de suite. Quoi que ce soit qu'on essaye de spécifier ou de stabiliser dans le junkspace va s'opposer. à sa nature même de junkspace : «Parce qu'on ne peut saisir le junkspace, on ne peut s'en souvenir. Il est flamboyant quoique sans mémoire, comme un économiseur d'écran; l'impossibilité de le fixer crée une amnésie instantanée. Le junkspace ne prétend pas créer de la perfection, juste de l'intérêt. [...] Les marques, dans le junkspace,

accomplissent le même rôle que les trous noirs dans l'univers : une essence dans laquelle se dissout le sens.101 » Comme un peintre qui planterait son chevalet devant l'escalator à l'entrée d'un J.C. Penny et en tenterait la restitution à l'huile, Tony Hoagland choisit une mauvaise approche à partir de mauvais matériaux : une image profonde ne peut surgir d'un espace sans poids.

Dans le même numéro de Poetry, Robert Fitterman publie un poème intitulé Directory, depuis un simple relevé de noms dans une galerie commerciale anonyme repris selon la poétique des fonctions que sont la forme, la métrique et le son. Rem Koolhaas nous enseigne que le junkspace est un labyrinthe de reflets : «Il nous soumet par tous les movens (miroirs, brillances, échos) à sa désorientation. 102 » La liste que propose Robert Fitterman à partir des signifiants relevés lors de sa déambulation est aussi morne. morte, hébétée que la galerie elle-même, avec l'intention de produire la désorientation linguistique en reflétant plutôt qu'en exprimant:

Payless Shoes Mary Ellen Solt, "Forsythia" (1965).

Macy's Crabtree & Evelyn Cinnabon Kay Jewelers Land's End Hickory Farms The Body Shop Eddie Bauer Payless Shoes Circuit City Kay Jewelers

Gymboree The Body Shop Hickory Farms Coach Macy's GNC Sears Kay Jewelers Land's End LensCrafters Eddie Bauer Cinnabon RadioShack GNC

Crabtree & Evelyn¹⁰³ Triggration up to all that invisible language racing through the MARK discover investing a few of the convenience of the conven quoi fies lieux évoqués constituent de l'avisse de Robert Fittérmenhi rappelle Cérin Melle Real Résilhars malgré tout un fait de socialité el de l'avision, terrestrial radio, shortwave, satellite radio, citizen bandy que de restre de l'avision, terrestrial radio, shortwave, satellite radio, citizen bandy que de restre de l'avision, terrestrial radio, shortwave, satellite radio, citizen bandy que de restre de l'avision, terrestrial radio, shortwave, satellite radio, citizen bandy que de restre de l'avision, terrestrial radio, shortwave, satellite radio, citizen bandy que de restre de l'avision de de l'avision de l'avi malgife tout un fait de socialité. Cle 4761501 le composé que de trois, éléments répétés à l'infini, et rien d'autre : un composé que de trois, éléments répétés à l'infini, et rien d'autre : un composé que de trois, éléments répétés à l'infini, et rien d'autre : un composé que de trois, éléments répétés à l'infini, et rien d'autre : un composé que de trois, éléments répétés à l'infini, et rien d'autre : un composé que de trois, éléments répétés à l'infini, et rien d'autre : un composé que de trois, éléments répétés à l'infini, et rien d'autre : un composé que de trois, éléments répétés à l'infini, et rien d'autre : un composé que de trois, éléments répétés à l'infini, et rien d'autre : un composé que de trois, éléments répétés à l'infini, et rien d'autre : un composé que de trois, éléments répétés à l'infini, et rien d'autre : un composé que de trois, éléments répétés à l'infini, et rien d'autre : un composé que de trois, éléments répétés à l'infini, et rien d'autre : un composé que de trois, éléments répétés à l'infini, et rien d'autre : un composé que de trois, éléments répétés à l'infini, et rien d'autre : un composé que de trois, éléments répétés à l'infini, et rien d'autre : un composé que de trois, éléments répétés à l'infini, et rien d'autre : un composé que de trois, éléments répétés à l'infini, et rien d'autre : un composé de l'experience de l as silence Nowhere is it as thick as in New York City, with its demonstrated purpose attended as a constant of the constant of

et junkspace. Dans le même esprit. The Body-source le peintre major qu'est Philippen Eddie Bauer S. both silent and screamingly loud. The New York City barquement semble l'amorce sans douleur d'un voyage au cœur du Cognée a fait des intérieurs de anglée de l'estre et l'estre supermarchés un de ses thèmes.
et des œuvres aussi différente PONT poi en nage to chatter, traces of language are inscribed on nearly may expected la copetition sint particularie que propose Robert que The Mezzanine de Nicholton Foot Locker junkspace qui, chez Rem Koolhaas, Land's End une suite instantanement reconnaissable de noms de 104 Rem Koolhaas, «Junkspace» est aussi un des plus magnifique. an Chy Wrappers, mailboxes, buses, posters, billboards, and bicyclemarques dinterques and by Wrappers, mailboxes, buses, posters, billboards, and bicyclemarques dinterques that hybrid. RadioShatk est delvende evo sit (Not) de traduis voir édition poèmes en prose concernant You have freshing the strength of anonymity, the sense that there are interchangeable aver fixed the point of the control from the strength of the control from the strength of the control from the strength of the control from t ville d'aujourd'hui. 102. Rem Koolhaas, op. cit. sealed in climate-controlled cars, but on the streets of New York words are out there for all to hear. One of my favorite things to do is to walk a few steps behind two people engaged in conversation for several blocks, listening to their conversation progress, punctuated by red lights, giving the speech a certain pace de Phyper-realisme and rhythm. John Cage said that music is all around us if only we had ears to hear it. I would extend that to

103. Robert Fitterman, «Directory»

revue Poetry, 194.4, juillet-août

The modern city has added the complication of the mobile phone, yet another layer of language. A

say that, particularly in New York, poetry is all around us, if only we had the eyes to see it and the ears to